

Vu pour vous

Avez-vous vu les photos d'une colonie d'abeilles mellifères sauvages du photographe animalier Ingo Arndt ? Un dossier est paru dans le numéro de mars du National Geographic. Les photos révèlent la vie intime de la colonie sauvage abritée dans un tronc d'arbre. Ce travail magnifique représente deux années d'observations et de prises d'images. Ingo Arndt s'est associé au professeur Juergen Tautz pour publier un ouvrage sur cette expérience unique. Il n'est disponible qu'en allemand à l'heure actuelle. Nous attendons avec impatience une édition française ! Pour en découvrir davantage, allez sur le site du photographe : <https://www.ingoarndt.com/news/> ou procurez-vous le numéro de mars du National Geographic...

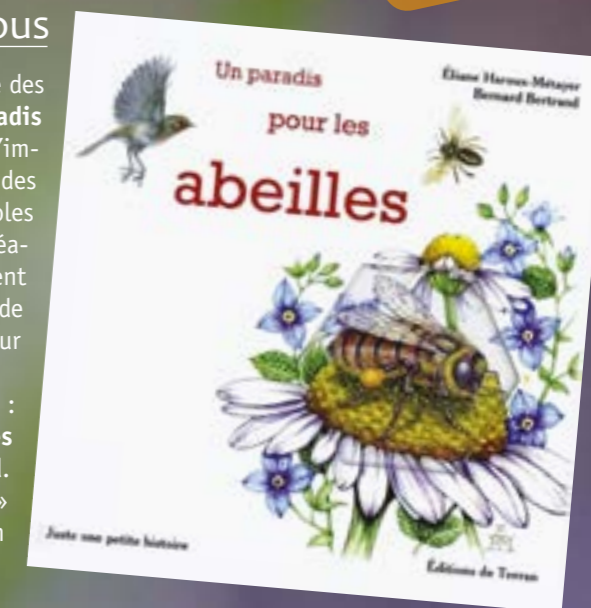


«Rien ne ressemble à une âme comme une abeille. Elle va de fleur en fleur comme une âme d'étoile en étoile, et elle rapporte le miel comme l'âme rapporte la lumière.»
Victor Hugo

Lu pour vous

Si vous cherchez une histoire poétique pour les enfants mettant en scène des abeilles et une flopée d'animaux sauvages de chez nous, voici «Un paradis pour les abeilles». Ce récit joliment illustré raconte aux plus jeunes l'importance de la biodiversité pour les abeilles mais aussi pour l'ensemble des animaux qui, bien entendu, sont représentés comme de sages porte-paroles de la nature chez qui l'entraide n'est pas un vain mot. Peu réaliste ? Peu réaliste, oui. Mais les fables sont là pour rêver le réel et susciter un changement de comportement. Cette petite histoire naturaliste est parue aux Éditions de Terran. Elle s'accompagne d'un petit dossier pédagogique très bien fait pour les petits. À offrir sans modération !

Référence :
Un paradis pour les abeilles
Éliane Haroux-Métayer et Bernard Bertrand.
Collection «Juste une petite histoire»
Éditions de Terran



Butinage sur la toile

Il est devenu LA star chinoise de l'apiculture depuis qu'il utilise les réseaux sociaux et la vidéo pour faire partager sa vie quotidienne. Ma Gongzuo, jeune apiculteur trentenaire de la région de Zhejiang, à l'extrême est de la Chine, a décidé en 2018 de faire la promotion de son activité à la campagne. Ce diplômé de l'Université de Hangzhou est revenu dans son village après avoir complètement raté sa carrière en ville. Il montre aux jeunes chinois que l'on peut réussir sans s'exiler dans les grandes villes. Lui-même a repris l'activité familiale d'apiculture en 2015 et a développé un site de e-commerce pour vendre son miel directement aux consommateurs. En 2018, il a commencé à poster de courtes vidéos sur internet ce qui a dopé sa visibilité et son portefeuille ! Il tourne aujourd'hui à plus de 700.000 followers et tire 228.000 USD (2 millions de yuan) de la vente de son miel. Le fait de montrer sa vie et le lieu où sont ses ruches suffit à intéresser les clients soucieux d'acheter du miel de qualité directement au producteur. Les paiements se réalisent à distance par smartphone, via les applications WeChat ou Alipay et l'apiculteur envoie les marchandises aux clients sans intermédiaires. Il en profite pour vendre aussi d'autres marchandises produites sur la

ferme. Et il va jusqu'à aider les autres villageois à faire de même. Aux dernières nouvelles, Ma Gongzuo diversifiait ses activités en installant des chambres d'hôtes. Un «business model» lucratif si l'on en croit l'élévation spectaculaire du niveau de vie de la famille du jeune homme. Cet exemple n'est pas unique en Chine où la tendance à la pauvreté dans les campagnes est en nette régression, sans doute sous l'effet de plusieurs facteurs encourageants comme l'initiative

du géant chinois du commerce en ligne Alibaba, qui a lancé en 2019 une application appelée Taobao visant à aider les paysans à générer au moins 1.300 € (10.000 yuans) de revenu mensuel en produisant des vidéos. Le virage économique du numérique est en marche pour le milieu rural et, à l'exemple de Ma Gongzuo, ils font leur miel de leurs datas.

<https://www.youtube.com/watch?v=8ieqZfmUIg4>

